

عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: «لَمَّا فَتَحَ اللَّهُ -تَعَالَى- عَلَى رَسُولِهِ مَكَّةَ قَتَلَتْ خِزَاعَةُ رَجُلًا مِنْ بَنِي لَيْثٍ بِقَتِيلٍ كَانَ لَهُمْ فِي الْجَاهِلِيَّةِ، فَقَامَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ: إِنَّ اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ قَدْ حَبَسَ عَنْ مَكَّةَ الْفِيلَ، وَسَلَّطَ عَلَيْهَا رَسُولُهُ وَالْمُؤْمِنِينَ، وَإِنَّهَا لَمْ تَحِلَّ لِأَحَدٍ كَانَ قَبْلِي، وَلَا تَحِلُّ لِأَحَدٍ بَعْدِي، وَإِنَّمَا أُحِلَّتْ لِي سَاعَةٌ مِنْ نَهَارٍ، وَإِنَّهَا سَاعَتِي هَذِهِ: حَرَامٌ، لَا يُعْضَدُ شَجَرُهَا، وَلَا يُخْتَلَى خِلَافُهَا، وَلَا يُعْضَدُ شَوْكُهَا، وَلَا تُلْتَقَطُ سَاقِطَتُهَا إِلَّا لِمَنْشَدٍ، وَمَنْ قَتَلَ لَهُ قَتِيلٌ: فَهُوَ بِخَيْرِ النَّظَرَيْنِ: إِمَّا أَنْ يُقْتَلَ، وَإِمَّا أَنْ يُودِيَ، فَقَامَ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْيَمَنِ - يُقَالُ لَهُ: أَبُو شَاهٍ فَقَالَ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، اكْتُبُوا لِي فَقَالَ



رَسُولُ اللَّهِ: اُكْتُبُوا لِأَبِي شَاهٍ، ثُمَّ قَامَ الْعَبَّاسُ فَقَالَ: يَا رَسُولَ
اللَّهِ، إِلَّا الْإِذْحَرَ، فَإِنَّا نَجْعَلُهُ فِي بُيُوتِنَا وَقُبُورِنَا، فَقَالَ رَسُولُ
اللَّهِ: إِلَّا الْإِذْحَرَ.



Abû Hurayrah (qu'Allah l'agrée) relate : «
Lorsqu'Allah donna à son Messager (sur lui la
paix et le salut) la victoire sur la Mecque, les gens
de Khuzâ'a tuèrent un homme des Banî Layth,
pour venger un des leurs qui avait été tué avant
l'Islam. Le Prophète (sur lui la paix et le salut) tint
alors ce discours : " Allah, à Lui la Puissance et la
Grandeur, a empêché les éléphants d'atteindre la
Mecque mais a donné autorité sur elle à Son
Messager et aux croyants. Aussi, elle n'a été
autorisée à personne avant moi et ne le sera plus
pour personne après moi. Elle ne m'a été
autorisée que pour un moment de la journée et,



au moment où je vous parle, elle est sacrée. On ne peut en abattre les arbres, ni en arracher l'herbe, ni en couper les plantes épineuses, ni en ramasser les objets trouvés, sauf pour celui qui veut en faire l'annonce. Celui dont un proche a été tué a le choix entre deux choses : soit on tue l'assassin, soit celui-ci paye le prix du sang. " Un homme du Yémen, appelé Abû Shâh, se leva et dit : " Ô, Messenger d'Allah ! Écrivez-le pour moi ! - Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) dit : écrivez-le pour Abû Shâh ! - Al-'Abbâs se leva à son tour et dit : Ô, Messenger d'Allah ! Pas le jonc ! Car nous nous en servons dans les maisons et les tombes ! - Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) dit : Sauf le jonc ! " »

Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim
Jugement : Authentique